

SAMUEL, JUGE ET PROPHÈTE

1. AMORCE

Nous avons vu deux Juges. Or il y en a eu douze, chacun délivrant Israël de ses ennemis, mais ne parvenant pas à ce qu'Israël continue à servir le Seigneur après leur mort. Chaque fois, les fils d'Israël, malgré leur repentir et leur délivrance, recommencent à oublier Dieu et à servir les idoles, tombent dans le péché. ¹ Or *le péché* n'est pas seulement un acte de désobéissance à Dieu, *c'est d'abord un sentiment du cœur qui ne veut pas, qui n'aime pas*. Le vrai mal est donc *dans* le cœur. Il faudrait que le cœur des fils d'Israël les pousse à servir le Seigneur, et donc apprenne à aimer le Seigneur. Mais cela revient à changer le cœur du peuple, ce qui ne peut se faire par les armes et les guerres. Quand Israël a bien compris, avec les Juges, que le mal et les ennemis sont d'abord dans son cœur, Dieu va se servir d'une autre arme : sa Parole.

Comment la Parole de Dieu vit dans et par un homme, voilà ce que nous allons découvrir dans l'histoire de Samuel.

Remarques pour éclairer :

- Le prophétisme de Samuel met en évidence un aspect de la Parole de Dieu : son caractère de glaive qui pénètre *le cœur* de l'homme, tranche le mal qui s'y trouve, puis cicatrise et assainit ses bons élans.

La Parole de Dieu est une expression aujourd'hui dégradée. Dans l'Écriture Sainte, elle désigne bien des choses : depuis le simple mot jusqu'au Fils de Dieu, appelé Verbe par saint Jean, en passant par l'expression d'une pensée, un évènement significatif, une intervention de Dieu, la Loi, un commentaire, un compte à rendre, etc.

Jusqu'ici nous avons vu la Parole divine comme expression des Promesses et des volontés de Dieu, appel à la bonne conduite et à l'obéissance de l'homme ; et elle s'adressait à des hommes, à un peuple et à ses membres qui vivaient dans des situations difficiles et devaient y répondre par une fidélité plus ou moins extérieure. Cet aspect de la Parole de Dieu se maintiendra et même s'amplifiera encore, mais, avec Samuel, commence une nouvelle période. En effet, Israël est installé en Canaan, s'attache aux richesses du monde, cherche de plus en plus sa satisfaction jusque dans les pratiques religieuses. C'est pourquoi, le terrain d'action de la Parole sera plutôt *l'intérieur, le cœur* de l'homme, plus vaste que le monde, plus profond que les océans, plus compliqué que les choses les plus complexes. La nécessité de cette action intérieure de la Parole se révèle particulièrement à l'issue de la période des Juges : ceux-ci délivraient Israël de ses ennemis extérieurs, mais leur action ne consistait pas à le délivrer de l'ennemi intérieur, le péché, cause de ses malheurs. Les Juges n'ont cependant pas été inutiles, car leur nombre, scandant la répétition de l'idolâtrie, a fait prendre plus ou moins conscience à Israël que le vrai mal vient de *son cœur*. C'est pourquoi Dieu va susciter Samuel dont il formera le *cœur* dès sa naissance, et dont il fera ce qu'on peut déjà appeler un prophète : Samuel sera encore un Juge, le 13^{ème}, mais il n'emploiera que l'arme morale de la Parole dans le but d'atteindre *le cœur* du peuple.

- Les deux femmes d'Elqana, Pennina et Anne, représentent assez bien le cœur d'Israël face au Seigneur. *Pennina*, féconde de nombreux enfants, se croyant bénie par Dieu et méprisant Anne, ressemble à ceux d'Israël qui se sont multipliés dans la prospérité en Canaan, pratiquent leur religion par habitude et s'enrichissent au détriment des plus faibles. Et *Anne*, pieuse, délaissée par Dieu et méprisée par Pennina, ressemble à ceux qui, bien peu en Israël, servent humblement le Seigneur, sont accablés d'adversités, et sont négligés par leurs frères.

Le sacerdoce, Héli et ses fils, est prospère et sert mal le Seigneur. Comme le Seigneur préfère les pauvres qui le servent humblement aux riches qui le négligent, et qu'il aime à éprouver ses fidèles pour les rendre dignes de lui, il jette les yeux sur l'humilité de sa servante, Anne.

¹ Les 12 répétitions (12 Juges) veulent souligner et faire prendre conscience que c'est jusque dans le *cœur* que se vit la foi, et que celle-ci ne se réduit pas à des gestes extérieurs. C'est aussi ce à quoi il s'agit d'amener les enfants à prendre conscience : que la vie de foi ne se réduit pas à quelques gestes extérieurs tels que profession de foi, mariage, enterrement.

2. RACONTER 1 SAMUEL 1 à 7 (en omettant 2,1-10)

A. Selon les significations suivantes :

1° Vie cachée de Samuel (1 Sam 1 ; 2,11-36)

Naissance de Samuel (1 Sam 1)

Sterile et méprisée par sa rivale, Anne dans sa douleur va se confier au Seigneur dans le temple de Silo : elle y fait le vœu² de lui consacrer son enfant, si Dieu lui donne un garçon.

Dès que l'enfant a l'âge de recevoir plus que sa mère ne peut lui donner (1,22-24), Anne le conduit au temple et le consacre au service du Seigneur auprès d'Héli³ qui se charge de l'élever dans la crainte du Seigneur.

Samuel au service du Seigneur (1 Sam 2,11-36)

Dans le temple, Samuel voit la mauvaise conduite des deux fils d'Héli, mais ne se laisse pas entraîner à les imiter. Il sert le Seigneur. Celui-ci le protège et bénit sa mère pour le don qu'elle avait fait de son enfant.

Comme Héli n'osait pas corriger fermement ses deux fils, le Seigneur lui annonce qu'il le remplacera, comme grand prêtre dans l'avenir, par un prêtre fidèle.

2° Relève du sacerdoce par Samuel (1 Sam 3 - 4)

Vocation de Samuel (1 Sam 3)

(Ce qui suit est considérablement développé pour le cas où l'on voudrait faire une célébration liturgique)

« *Le jeune Samuel* » a entre 12 et 18 ans.

« *Il sert le Seigneur en présence du Grand-prêtre Héli* » : c'est la 3^{ème} fois que ceci est dit ; cela indique que ce service est parfaitement fait. Samuel est constamment avec Héli, en particulier, mais aussi pour le culte célébré devant le peuple présent.

« *Paroles de Dieu et visions étaient rares* » : c'est déjà une allusion à la nécessité du prophétisme. En effet, la situation est navrante : la Loi est certes lue dans le temple, mais les prêtres ne l'expliquent plus, et le cœur du peuple ne désire pas la comprendre.

« *Héli est couché en son lieu* » : Pourquoi est-il ajouté « *en son lieu* » ? Ceci n'indique pas seulement sa chambre, mais aussi le milieu de vie où son cœur se repose, son ministère sacerdotal.⁴

La cécité physique d'Héli est ainsi la manifestation de son aveuglement moral, de son incapacité à discerner la volonté de Dieu comme le sacerdoce en avait reçu le pouvoir ; incapacité aussi à voir ce qu'est Samuel aux yeux de Dieu.

« *La lampe de Dieu n'était pas éteinte* » : c'est la lampe du sanctuaire ; elle devait briller en signe de la vigilance d'Israël devant le Seigneur. Le rite est observé, mais c'est Samuel qui est vraiment vigilant.

« *Samuel est couché dans le temple* » : son milieu de vie, c'est le temple où il sert le Seigneur de tout son cœur.

« *Là où était l'arche d'Alliance* » : c'est entre les chérubins de l'arche que Dieu faisait ses révélations. Samuel est dans l'état d'écoute de Dieu comme un bon serviteur.

² Le vœu est une promesse, un engagement publique si la condition est réalisée.

³ Le nom du Grand-Prêtre Héli est écrit avec une « H » pour que les enfants ne confondent pas avec le prophète Élie.

⁴ La boule n'a pas son « lieu » sur une pente. Certaines plantes ne se plaisent et ne se développent que dans un « milieu » spécifique et propice.

« *Le Seigneur appela Samuel* » : sans s'étonner d'être appelé en pleine nuit, Samuel répond : « Me voici », (*Il* Isaïe) réponse qui exprime la ponctualité, la soumission, la confiance et la disponibilité, comme Héli le lui a appris.

« *Il courut* » : obéissance empressée de Samuel qui pense qu'Héli l'a appelé.

« *Tu m'as appelé* » : le Seigneur a pris l'intonation de voix d'Héli, car Dieu s'exprime par le sacerdoce qu'il a voulu, *même si le prêtre est indigne*. Héli s'étonne, mais renvoie Samuel, sans chercher à comprendre ce qui s'est passé.

« *Il alla et se coucha* » : maintenant, c'est Samuel qui s'étonne, mais il fait plus confiance au prêtre Héli qu'à ses propres oreilles ; il préfère l'affirmation de son maître à sa propre certitude.

« *Le Seigneur recommença d'appeler* » Samuel : cette insistance signifie que *Dieu prend patience et persévère dans ses appels tant que l'homme n'a pas entendu* ; en retour, cela signifie que *nous devons patienter et persévérer dans la prière quand Dieu ne nous exauce pas*. De plus, les bonnes dispositions, comme celles de Samuel fidèle, obéissant et patient, ne donnent aucun droit à la révélation de Dieu ; celle-ci est un don de Dieu. Cependant les bonnes dispositions rendent capables, élargissent la capacité de recevoir ce don, surtout quand ce don est grand.

« *Samuel se leva... Tu m'as appelé* » : il persévère dans la disponibilité et l'obéissance. Et il insiste pour dire qu'il est certain d'avoir entendu et d'avoir reconnu la voix d'Héli.

« *Je ne t'ai pas appelé, mon fils* » : Héli le renvoie à nouveau, mais non sans l'avoir appelé « *mon fils* ». Il commence à se rendre compte que ce qui arrive à Samuel pourrait bien le concerner ; cependant il ne comprend pas encore.

« *Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur* » : Entendre parler de Dieu n'est pas encore entendre parler Dieu lui-même. On peut savoir bien des choses sur Dieu, mais c'est tout autre chose que de le rencontrer personnellement, de le connaître comme on connaît ses parents ou un(e) ami(e).

« *La parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée* » : Samuel connaissait bien la Parole de Dieu qu'il entendait dans le temple et au culte, ainsi que la Loi qu'Héli lui avait apprise. Mais il la connaissait à travers les représentants de Dieu, comme ses représentants la connaissent, et cela est suffisant pour tous. Cependant *Samuel est appelé à connaître la Parole de Dieu comme Dieu lui-même la connaît* ; et cela, c'est une révélation que Dieu seul peut donner. C'est que Samuel est choisi par Dieu pour être son prophète.

« *Le Seigneur recommença d'appeler Samuel pour la 3ème fois* » et Samuel obéit : c'est plus qu'une obéissance spontanée, plus qu'une obéissance persévérante, c'est une obéissance courageuse, à toute épreuve, aveugle. Samuel ne risque-t-il pas d'être grondé ; d'être traité d'entêté, d'entendre le reproche injuste d'être désobéissant ?

« *Alors Héli comprit* » : C'est par une illumination venant de Dieu qu'Héli comprend que c'est « *le Seigneur qui appelait l'enfant* ». Ce n'est pas Samuel qui reçoit cette illumination, c'est Héli.⁵ Dieu attache une telle importance à ses représentants, même indignes, que c'est souvent par eux qu'il guide ses plus fidèles serviteurs. Il montre également que c'est la persévérance de ceux-ci à obéir à ses représentants qui finit par leur ouvrir les yeux. Du même coup Samuel est devenu l'instrument de Dieu pour guérir Héli de sa cécité religieuse. C'est là le premier bienfait que Samuel obtient de Dieu par sa fidélité.

« *Tu diras : Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute* » : c'est une simple et riche, vraie et juste, excellente et magnifique réponse (qui est aussi une prière). Elle montre qu'Héli connaissait bien sa fonction d'éducateur de la foi, et qu'il l'a d'autant mieux remplie que Samuel était docile et aimant.

« *Parle* » : c'est par sa Parole que Dieu se fait connaître.

⁵ C'est-à-dire l'indigne, et Samuel n'aurait jamais su que c'était le Seigneur qui l'appelait si Héli ne le lui avait dit.

« *Seigneur* » : c'est celui dont Samuel n'avait pas reconnu la voix mais dont Samuel doit croire que c'est le Seigneur, puisqu'Héli le lui a dit.

« *Car* » : Dieu ne parle qu'à ceux qui écoutent. Il ne suffit pas de désirer, il faut savoir écouter, faire silence, être attentif et être disposé à obéir.

« *ton serviteur* » : c'est le statut normal de celui qui appartient tout entier au Seigneur, juste, bon et maître de tout.

« *écoute* » : C'est l'effort d'attention, de compréhension et de mémorisation pour savoir obéir parfaitement.

« *Samuel alla se coucher en son lieu* » : il a maintenant trouvé son (mi)lieu véritable ; c'est encore le service de Dieu dans le temple, mais avec l'assurance, cette fois-ci, d'avoir trouvé sa vocation : être le serviteur de la Parole de Dieu.

« *Le Seigneur vint et se tint présent* » : Ce n'est plus une voix lointaine comme les autres fois ; mais le Seigneur se fait proche de lui. Et, si c'est encore l'intonation de la voix d'Héli qu'il entend, Samuel sait que c'est Dieu qui parle à travers elle.

« *Samuel, Samuel* » ⁶ : Cette fois-ci l'écrivain sacré souligne que Samuel est appelé par son nom. C'est une relation personnelle et intime qui s'établit entre le Seigneur et lui.

Et Samuel, toujours obéissant – ce qui montre que l'obéissance est l'essentiel de toute vraie piété et fidélité – dit la formule reçue d'Héli.

Dieu alors lui révèle la destitution de la maison d'Héli qui, par ses mauvais exemples, a entraîné le peuple à l'infidélité. C'est la confirmation de ce que Dieu avait fait dire à Héli au chapitre deuxième.

Au matin, Héli s'informe, et Samuel est profondément ennuyé de devoir dire la chose terrible qu'il a apprise, car il gardait toujours envers Héli la vénération et l'amour d'un fils pour son père, bien qu'il le sût coupable. Mais, toujours obéissant, il lui dit tout. Alors, sans récriminer, Héli accepte la volonté de Dieu pour expier ses fautes. C'est un deuxième bienfait que Samuel obtient de Dieu par sa fidélité à sa vocation nouvelle : amener le vieux prêtre à accepter sa mort, et à bénir le Seigneur.

Samuel grandit jusqu'à l'âge adulte. Tout le peuple apprend que Dieu est avec lui et lui parle personnellement, donc qu'un prophète lui a été donné. Dieu, en effet, en a fait son prophète, c.-à-d. celui à qui le Seigneur se révèle personnellement et donne une parole qui fasse connaître au peuple sa volonté. La Parole divine, telle est l'arme, souvent douloureuse mais toujours créatrice, que Dieu veut maintenant employer pour délivrer son peuple. Par elle, Samuel vient de relever Héli et bientôt, par elle, il relèvera le peuple. ⁷

Défaite d'Israël devant les Philistins (1 Sam 4)

Devant une attaque des Philistins, les fils d'Israël, fiers d'avoir un prophète et pensant qu'ils sont bénis de Dieu, partent au combat, mais sans consulter Samuel, sans prêter attention à sa mission auprès d'eux. Or, leur véritable ennemi, ce ne sont pas les Philistins, *c'est le péché* : ils n'observent pas les commandements de Dieu et ils pratiquent leur religion par habitude ou par intérêt. Croire qu'en ayant reçu un don de Dieu (Samuel) on est en bon terme avec Dieu, est une *illusion*. Tous se font battre par les Philistins. (v. 1-2)

⁶ Pour creuser : Le Seigneur appelle Samuel 4 fois : aux versets 4, 6, 8 et 10. L'Hébreu et la Vulgate n'ont pas « Samuel » aux v. 4 et 6. Seule la LXX l'a, en répétition, à ces deux versets. La Bible de Jérusalem suit le texte de la LXX. Au dernier verset (10), la répétition du nom lors de l'appel divin signifie, comme déjà avec les Patriarches, l'insistance de l'appel du Seigneur (Si l'accent est disjonctif, cela signifie qu'il n'est pas au point. Si l'accent est conjonctif, cela signifie qu'il est au point).

⁷ Samuel va se servir de la Parole de Dieu comme un glaive, mais en même temps, il sera lui-même ce glaive.

Pensant qu'ils ont oublié de prendre avec eux un autre don de Dieu, l'arche d'Alliance où Dieu manifeste sa présence, ils vont la chercher, mais c'est là encore une *illusion* : même la présence matérielle de Dieu ne peut donner la victoire. La défaite est désastreuse : 30.000 morts, les deux prêtres, fils d'Héli, meurent dans le combat, et l'arche d'Alliance est prise. A l'annonce de ce désastre, Héli meurt également. (v. 3-22)⁸

3° Relèvement d'Israël par Samuel (1 Sam 5 - 7)

Déboires des Philistins sacrilèges (1 Sam 5 - 6)

Son peuple étant humilié, Dieu prend pitié de lui et commence par humilier ses ennemis.

Par l'arche, Dieu fait sentir sa présence aux Philistins, et ceux-ci ont un tas d'ennuis tant qu'ils veulent la garder chez eux. (1 Sam 5)

Les Philistins se décident alors à renvoyer l'arche sur le conseil de leurs prêtres et devins.

Ayant expérimenté que *le Dieu d'Israël est vivant* et prend la défense de son peuple, ils laissent à Dieu le soin de guider le renvoi de l'arche. Celle-ci arrive en territoire de Juda. (6,1-18) Mais les Israélites, mécontents, offrent un holocauste à contrecœur, puis envoient l'arche du côté du Jourdain pour s'en débarrasser. (v. 19 à 21)

Victoire d'Israël grâce à Samuel (1 Sam 7)

Les fils d'Israël, atterrés, ne mettent plus leur confiance dans les dons de Dieu ; ils abandonnent l'arche, se désintéressent de Samuel, retombent dans l'idolâtrie, et vivent dans le découragement pendant 20 ans.⁹ Alors seulement, ils se tournent vers Dieu et l'implorent. Dès qu'il voit *leur cœur tourné vers le Seigneur*, Samuel leur dévoile la cause de leurs malheurs : *le péché qui ronge leur cœur*. Sa parole touche les *cœurs* de tous. Alors tous font pénitence pendant que Samuel prie pour eux. (v. 2-6)

Quand, alors, les Philistins, voyant leur conversion, reviennent les attaquer, tous humblement s'en remettent à Samuel qui offre pour eux un holocauste au Seigneur. Pendant qu'il prie, le Seigneur donne le signal du combat, et Israël remporte une victoire si complète sur les Philistins qu'il vécut dans la paix très longtemps. Puis Samuel continue à diriger tout Israël comme Juge. (v. 7-17)

B. En insistant sur les points suivants :

1. - La *Crainte* et l'*amour de Dieu*, ou leur absence, seront suffisamment évoqués, si l'on a soin de bien camper les attitudes des nombreux personnages.
2. - Le *glaive de la Parole de Dieu* : Il suffit de le suggérer seulement en montrant ses effets sur les différents personnages, spécialement sur Samuel, lors de sa vocation où le Seigneur se révèle, et lors du dernier combat où Samuel ne prend pas les armes comme les autres Juges, mais use de la Parole de Dieu pour transformer le cœur d'Israël infidèle. L'insistance, par exemple, sur l'obéissance récompensée ou la désobéissance dommageable montre déjà indirectement l'importance et l'efficacité de la Parole de Dieu.

⁸ L'Arche et le Prophète leur sont donnés pour qu'ils se sachent et se sentent faibles ; mais ils se sont crus forts !

⁹ Samuel se tient silencieux durant ces 20 années.

3. **LA FEUILLE**

1 Samuel 3,1...-17 ; 7,2-3 – du Psaume 119

ou Ecclésiastique 46, 13-18

4. **QUESTIONNAIRE**

- Pourquoi y a-t-il eu tant de Juges ? Et pourquoi leur œuvre est-elle si transitoire ?
- Quelle est la vertu principale de Samuel ?
- Qu'est-ce qu'un prophète ?
- Est-il facile de porter toujours la Parole de Dieu ?
- De quoi Samuel sauve-t-il son peuple ?
- Pourquoi son œuvre est-elle plus profonde que celle des autres Juges ?
- Quelle différence y a-t-il entre Samuel et les autres Juges ?

5. **AU CAHIER**

- Faire le dessin de l'appel de Samuel.
- Comment Samuel répond-il à l'appel de Dieu ?

Samuel dit : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ».

L'APPEL DE DIEU

Le jeune Samuel servait le Seigneur en présence d'Héli. Or, un jour que Samuel était couché dans le sanctuaire du Seigneur, là où se trouvait l'arche de Dieu, le Seigneur l'appela : « Samuel, Samuel ». Il répondit : « Me voici » et il courut près d'Héli.

Le Seigneur vint et se tint présent. Il appela comme les autres fois : « Samuel, Samuel », et Samuel répondit : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute ».

Le lendemain, Samuel craignait de raconter la vision à Héli. Mais Héli l'appela en disant : « Samuel, mon fils ». Il répondit : « Me voici ». Il demanda : « Quelle est la Parole qu'il t'a dite ? »

Un long temps s'écoula – 20 ans – toute la maison d'Israël soupira après le Seigneur. Alors, Samuel parla ainsi : « Si c'est de tout votre cœur que vous revenez au Seigneur, écartez les dieux étrangers du milieu de vous. Fixez votre cœur dans le Seigneur et ne servez que lui. Alors, il vous délivrera de la main des Philistins. »

1 Samuel 3,1...-17 ; 7,2-3

Commentaire :

Elle te semble peut être merveilleuse cette histoire de Samuel. Tout jeune encore, c'est lui qui doit porter à Héli, le Grand-prêtre, cette Parole de Dieu, et une Parole combien tranchante ! Sans arme, sans puissance humaine, c'est lui qui réveillera et soutiendra le courage de son peuple qui essaye de se libérer du joug d'un monde païen.

Mais as-tu remarqué comment Samuel est toujours prêt à répondre à l'appel de Dieu : que ce soit un appel que Dieu lui adresse à travers son maître, Héli – et cette obéissance est parfois bien pénible – ou que ce soit un appel secret que Dieu lui adresse dans le silence de son cœur. Car, c'est dans cette attention à sa Parole que Dieu va former en Samuel son prophète. Et c'est dans la même attention à Dieu que le peuple doit trouver sa force.

Samuel, lui, le sait.

Mais toi, sais-tu que Dieu veut revivre avec toi la même histoire ? Pourquoi viens-tu, pendant deux ans, écouter cette Parole de Dieu ? Pourquoi Dieu t'appelle-t-il à ta confirmation ? N'est-ce pas parce que, de toi également, il veut faire celui qui porte sa Parole, qui est une lumière, sa lumière auprès des hommes ?

Sauras-tu, comme Samuel, être toujours attentif et répondre à son appel ?

Prière : du Psaume 119

Heureux ceux qui marchent dans la loi du Seigneur.
 Heureux ceux qui gardent sa Parole.
 Comment, jeune, garder pur son chemin ?
 En observant tes volontés.
 De tout cœur, Seigneur, c'est toi que je cherche
 Dans tes volontés je trouve mon délice,
 Je n'oublie pas ta Parole.
 Sois bon pour ton serviteur,
 Ouvre mes yeux aux merveilles de ta Loi.